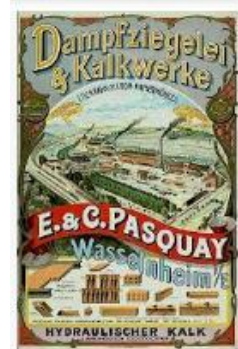


## CERCLE D'HISTOIRE DE WASSELONNE (N° 273 / 2022)

### Le domaine PASQUAY à Wasselonne



Famille réformée originaire de Castres (commune française du département du Tarn en région Occitanie), les **Pasquay** ont vécu dans le Brabant (une province de Belgique), puis dans le Palatinat (Allemagne), avant de se fixer à Strasbourg à la fin du XVIIIe siècle. Ils y exercèrent des métiers divers, hésitant entre le négoce et la fabrication, entre plusieurs spéculations, la laine, le cuir, le tabac...

L'activité industrielle débute sur le site en 1717 lorsque **Benjamin Bury**, marchand de fer, fabricant d'huile et de tabac à priser, ouvre une papeterie exploitant la force motrice de la Mossig. Son frère **Jean Bury** compléta les activités familiales par une fabrique de papiers peints et d'indiennes (tissu de coton peint ou imprimé) en 1770, mais il mourut jeune et sans postérité.

**Joseph Pasquay** (1696-1748), fabricant de tabac à Strasbourg, épousa en secondes noces **Anne-Marie Bury** (1708-1770). À partir de 1748, la veuve de Joseph Pasquay géra les entreprises strasbourgeoises et wasselonnaises des Bury et des Pasquay. La papeterie devint sous sa direction « la plus considérable et la mieux montée et entretenue de toutes celles de la province d'Alsace ».

Les Pasquay conservèrent de leurs aïeux Bury à la fois l'ancrage wasselonnais et l'éclectisme industriel. **Joseph Pasquay** (1737-1812) prit la succession de sa mère. **Jacques Pasquay** (1736-1806), qui exploitait à Strasbourg un commerce de peaux et de laine, créa à Wasselonne un moulin à garance. Son fils, **Frédéric Pasquay** (1764-1851), réorienta totalement l'entreprise familiale : il commença par ajouter en 1813 une filature de laine, une fabrique de draps et une blanchisserie de toiles pour particulier. Un peu plus tard, il créa un atelier de fer-blanc. Au milieu des années 1820 il abandonna la papeterie, les papiers peints et les indiennes pour exploiter en 1828 une carrière d'argile dont il utilisa la production dans une tuilerie-briqueterie et dans une fabrique de tuyaux de drainage. Son fils **Joseph-Frédéric Pasquay**, dit Fritz (1826-1892), compléta l'ensemble par un four à chaux en 1856 et une usine de calorifuges pour tuyaux de vapeur fabriqués avec des déchets de soie. En revanche, il arrêta la fabrique de garance et l'atelier de fer-blanc.

Pendant deux générations encore, les Pasquay gèrent les usines de Wasselonne : aux frères **Ernest** (1860-1916) et **Charles**, dit Charlot (1864-1941), fils de Fritz Pasquay succéda **Pierre Pasquay** (1893-1995) qui décida de mettre fin à ses activités industrielles en 1954.

Le domaine Pasquay représente un témoin particulièrement significatif de l'activité ininterrompue d'une dynastie d'industriels, de l'aube du XVIIIe siècle au milieu du XXe siècle, et aussi de sa capacité d'adaptation aux mutations nécessitées par l'avènement de l'ère industrielle.

Le domaine est inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques depuis 1988.

André Henning

Sources :

- Encyclopédie WIKIPEDIA.

- " *Le domaine Pasquay à Wasselonne* ", Site internet My Site 3.

- " *1 Pasquay. Joseph I (\* 1696 † 1748) – 2. Joseph II (\* 1737 † 1812) – 3. Jean Nicolas (\* 1744 † 1809) – 4. Louis I (\* 1778 † 1834) – 5. Frédéric (\* 1764 † 1851) – 6. Joseph Frédéric, dit Fritz (\* 1826 † 1892) – 7. Louis II (\* 1828 † 1899) – 8. Ernest (\* 1860 † 1916) – 9. Charles, dit Charlot (\* 1864 † 1941) – 10. Chrétien Frédéric Pierre (\* 1893 † 1995) – 11. Jean Nicolas II (\* 1932), " Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne (NDBA) n° 29 édité en 1997 par la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace (FSHAA) – Strasbourg, pages 2945b-2049.*

- Michel Hau / Nicolas Stoskopf, " *Les dynasties alsaciennes du XVIIe siècle à nos jours* ", Éditions Perrin - Paris, 2005, pages 96-97.